

Zeitschrift: Scharotl / Radgenossenschaft der Landstrasse
Herausgeber: Radgenossenschaft der Landstrasse ; Verein Scharotl
Band: 42 (2018)
Heft: 2-3

Artikel: Qui sont les Yéniches
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1077301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

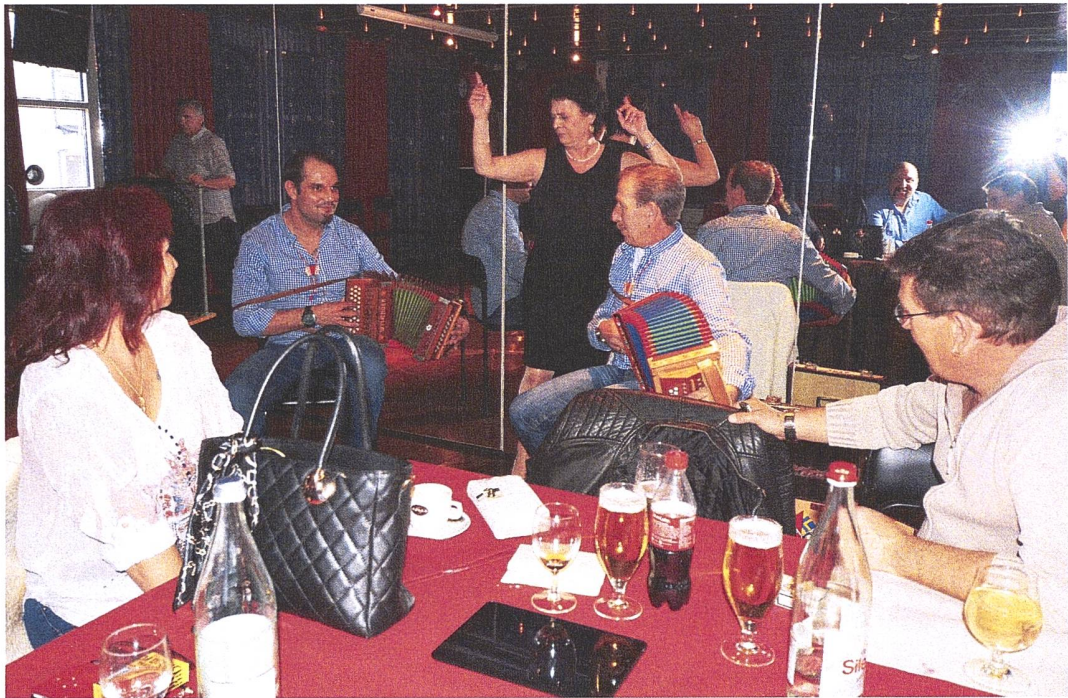
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Qui sont les Yéniches

Lors de
l'Assemblée
générale à
Zurich, mars
2018



Quelque 40 000 Yéniches et Sinti vivent en Suisse. Le rapport d'une commission d'étude du département fédéral de justice et police sur «La population nomade en Suisse» de 1983 parlait de 35 000 personnes. Ce chiffre se basait sur des estimations que des porte-paroles yéniches avaient fournies à l'époque. La

Radgenossenschaft suppose que le nombre de Yéniches a augmenté au cours de ces dernières décennies. Le nombre élevé d'enfants et le fait d'avoir surmonté le traumatisme des destructions des familles par Pro Juventute sont des facteurs qui y contribuent. Le nombre correspond dès lors à la population d'un petit canton, tels qu'Uri par exemple.



Publication sur la culture yéniche;
Après de la Radgenossenschaft.

Les Yéniches peuvent être du voyage ou sédentaires. La plupart des Yéniches sont sédentaires et ne prennent la route qu'occasionnellement. Beaucoup d'entre eux vivent dans des appartements – souvent cachés et sans se manifester en tant que Yéniches. Sans prendre la route. Aujourd'hui, un dixième environ des Yéniches, soit quelque 3000 personnes, sont en route du moins pendant les mois d'été. Ce sont eux qui marquent l'image de la perception publique. Les sédentaires sont restés à

l'arrière-plan. Ils vivent souvent dans l'ombre.

Et pourtant, il y a des villages entiers qui portent des marques yéniches, notamment ceux de Lain, Muldain, Zorten, regroupés sous le nom de Obervaz et appartenant à la commune de Vaz/Obervaz (GR). Certaines rues de villes sont considérées par les Yéniches quasiment comme des rues yéniches, puisque leurs proches y ont grandi, y ont vécu ou y vivent encore: la Hellmutstrasse à Zurich, la Rechenstrasse à St-Gall, le Welschdörfli à Coire, la Basse-Ville de Fribourg. Au Moyen-âge, le Kohlenberg de Bâle était un foyer des marginalisés. En Allemagne, où les Yéniches suisses ont souvent des liens familiaux, certains villages et quartiers urbains de Singen am Hohentwiel, de Giessen en Hesse, les villages de Fichtenau et de Lützenhardt en Bade-Wurtemberg portent un sceau yéniche. Tout ceci n'est publiquement redécouvert que petit à petit.

Les Yéniches exercent les activités les plus diverses. «Un Yéniche a 25 métiers», dit l'écrivain yéniche Venanz Nobel. Ils sont des multitalents touche-à-tout; en tout cas, ils n'hésitent jamais à s'essayer à autre chose lorsque dans une branche donnée, il n'y plus d'argent à gagner. «Un vrai Yéniche n'est jamais au chômage», ne cesse de répéter de son côté Daniel Huber, président de la Radgenossenschaft. Autrefois, l'activité lucrative principale de nombreux Yéniches était le colportage à la campagne et en ville. «Schränzen», comme on dit.

Du fait que les Yéniches faisaient le métier de colportage et que leurs roulottes ne passaient pas inaperçues, ils ont été appelés gens du voyage, en Allemagne on utilise plutôt de terme de Reisende, en France celui de nomades ou voyageurs. C'est également sous l'appellation «Gens du voyage» que les Yéniches et les Sinti ont été reconnus une première fois. La fondation de



Mitte 20. Jahrhundert: Reisende Jenische und Sesshafte in Vaz/Obervaz.

Qui sont les Yéniches

la Confédération, mise en place pour soutenir l'auto-organisation des Yéniches et des Sinti, se donne jusqu'à ce jour le nom quelque peu désuet de «Fondation Assurer l'avenir des gens du voyage suisses».

En effet, être du voyage ne signifie pas forcément vivre tout au long de l'année dans la roulotte. Nombre de ces "gens du voyage" ont un domicile fixe, un chalet en bois, un appartement, une petite maison. Voyager veut dire tout d'abord être en route vers les clients pour exercer son métier. Ce n'est pas la même chose que faire du camping. Lorsque les non-Yéniches font du camping, c'est une activité de loisirs. Lorsque les Yéniches s'arrêtent, c'est pour chercher de la clientèle.

De nombreux Yéniches sont aujourd'hui encore des colporteurs et fiers de l'être. Mais les temps changent et les Yéniches s'adaptent. Ils saisissent de nouvelles opportunités. L'ancien rémouleur s'est peut-être spécialisé dans l'entretien d'appareils destructeurs de documents. Nombre d'entre eux proposent leurs capacités et leurs connaissances dans l'horticulture. Ils rénovent des maisons, repeignent des volets, réparent des toits en cuivre. Ils trouvent une clientèle parce que les propriétaires de maisons sont toujours intéressés à faire exécuter un tel travail à un coût inférieur à celui proposée par les artisans monopolistes – tout en pouvant compter sur la qualité. Ce qui irrite parfois les arti-

Les Yéniches ont évolué. Aujourd'hui, on trouve des Yéniches et des Sinti parfaitement intégrés à la société qui travaillent dans de nouveaux métiers: en tant que graphistes, cinéastes, écrivaines, dans les soins infirmiers, dans la comptabilité commerciale, en tant que fiduciaires, en gastronomie et dans le journalisme.

Une partie des Yéniches ont grandi dans des conditions sédentaires sous la contrainte: ce sont les «enfants de la grand-route», les enfants qui ont été arrachés à leur famille au XXème siècle, dont 600 par Pro Juventute. L'historien Thomas Huonker estime à 1500 le nombre total d'enfants arrachés à la communauté des Yéniches et placés dans la population majoritaire par Pro Juventute, le Seraphisches Liebeswerk à Soleure, d'autres cantons et communes. Presque chaque Yéniche a dans son histoire familiale des expériences de violence, notamment de violence institutionnelle de la part d'autorités tutélaires, d'œuvres d'entraide, de psychiatres, de la police.

La langue – le yéniche - est la base la plus importante de la culture yéniche. Elle relie les Yéniches dits du voyage et les Yéniches sédentaires, dans la mesure où les gens parlent encore cette langue. Les scientifiques appellent cette langue «sociolecte». Dans notre pays, le yéniche est reconnu comme langue minoritaire. Lorsqu'en 1997, la Suis-

se a ratifié le Charte européenne des langues régionales et minoritaires, elle a conféré au yéniche le statut de «langue dépourvue de territoire».

Bien que de grandes parties du vocabulaire soient consignées par écrit et que des dictionnaires existent, certains Yéniches continuent à considérer leur langue comme une langue secrète. En effet, elle est toujours utile comme langue d'initiés. Dans un entretien avec les autorités, il suffit d'un seul mot échangé en yéniche pour que deux personnes se comprennent. La Radgenossenschaft respecte le souhait de la communauté yéniche de garder la langue secrète, mais, basée sur les décisions de son assemblée générale, elle encourage sa propagation au sein de la communauté yéniche. Car une culture qui n'est pas vécue perd de son importance.

Les Yéniches en Suisse vivent souvent en étroite relation avec les Sinti – qui s'appellent également Manouches ou, en sinti, Maniches. Les Yéniches et les Sinti sont époux et épouses ou beaux-frères et belles-sœurs. Et ceci bien que les deux groupes ethniques présentent des différences culturelles non négligeables.

Les Yéniches ne sont pas limités à la Suisse. Ils forment une minorité européenne qui gagne en assurance sur le plan international et qui se manifeste de plus en plus souvent publiquement.

A lire

Publications disponibles dans la bibliothèque de la Radgenossenschaft.

- *Bader Christian: Yéniches, les derniers nomades d'Europe. Editeur L'harmattan, Paris 2007.*
- *Rapports réguliers sur la culture yéniche publiés par «Scharotl», revue trimestrielle éditée par la Radgenossenschaft der Landstrasse (possibilité de s'y abonner).*

Naschet Jenische hilft

- ☞ Wir beraten und unterstützen Opfer des Hilfswerkes «Kinder der Landstrasse» und deren Nachkommen.
- ☞ Wir sind behilflich bei der Einsichtnahme in Akten, die von Behörden und Institutionen angelegt worden sind.
- ☞ Wir unterstützen, beraten und vermitteln Hilfe für Jenische bei sozialen und persönlichen Problemen.
- ☞ Für Jenische, die sich aufgrund ihrer schlechten Erfahrung mit Behörden und Institutionen den Kontakt nicht zutrauen, kann die Stiftung Naschet Jenische diesen übernehmen.

*Montag von 9 bis 11 und
Donnerstag von 15 bis 17 Uhr unter
Tel. 044 361 39 24*

*Freitag von 9.00 bis 13.00 Uhr unter
Tel. 031 352 52 50*

info@naschet-jenische.ch

[http://naschet-jenische.ch/
beratungsstelle.htm](http://naschet-jenische.ch/beratungsstelle.htm)